Kodikologie und Paläographie im digitalen Zeitalter 2

Codicology and Palaeography in the Digital Age 2

herausgegeben von | edited by Franz Fischer, Christiane Fritze, Georg Vogeler

unter Mitarbeit von | in collaboration with Bernhard Assmann, Malte Rehbein, Patrick Sahle

> 2010 BoD, Norderstedt

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek:

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.d-nb.de/ abrufbar.

© 2011

Online-Fassung

Herstellung und Verlag der Druckfassung: Books on Demand GmbH, Norderstedt 2010

ISBN: 978-3-8423-5032-8

Einbandgestaltung: Johanna Puhl, basierend auf dem Entwurf von Katharina

Weber

Satz: Stefanie Mayer und LATEX

L'édition électronique de cahiers de travail : l'exemple de Mes Pensées de Montesquieu

Carole Dornier, Pierre-Yves Buard

Résumé

S'appuyant sur l'exemple du projet Montedite, une édition électronique d'un cahier de travail du célèbre auteur de L'Esprit des lois, ce chapitre vise à montrer que baliser des manuscrits et prévoir des liens entre les images numériques et la transcription, page par page, change la facon dont nous considérons et classifions ce manuscrit. Cette méthode offre, dans ce cas particulier, le moyen de fournir, avec une transcription fidèle, une analyse chronologique de la pensée et de la documentation de Montesquieu, grâce à une facon aisée, à côté des parties autographes, d'identifier des mains différentes et datées (les secrétaires engagés par l'auteur). Cette édition électronique utilisant les balises TEI pour sources primaires montre ce cahier de travail qui accompagne l'auteur pendant trente ans comme une réserve utilisée pour conserver des énoncés, des informations et des idées. Des renvois dynamiques et des index soulignent la fonction exacte de ce manuscrit. Les facsimilés des manuscrits permettent d'étudier ces pratiques qui ont joué un rôle important dans la création intellectuelle et culturelle : excerpta, recueils de lieux communs, cahiers de travail et carnets de notes, et différentes sortes de compilation personnelle. La numérisation et l'édition numérique ne sont pas seulement des outils pour la critique génétique à propos du processus d'écriture des auteurs. Elles permettent d'explorer et d'analyser pour les chercheurs et pour un public plus large comment des hommes du passé, avec du papier et de l'encre, créaient des instruments élaborés pour conserver, classer et utiliser les savoirs, sans ordinateurs.

Zusammenfassung

Anhand des Montedite Projekts, der digitalen Edition eines Arbeitsheftes des französischen Staatstheoretikers Montesquieu, soll dieser Artikel beispielhaft aufzeigen, wie die Kodierung seiner handschriftlichen Notizen und die seitengetreue Verknüpfung digitaler Faksimiles und Transkriptionen die Wahrnehmung und Bewertung seines Werkes verändert und eine chronologische Analyse von Montesquieus Denken und Schaffen ermöglicht. Neben den Notizen des Autors selbst lassen sich Vermerke seiner zu datierbaren Zeitpunkten wechselnden Sekretäre identifizieren. Basierend auf einer TEI kodierten Transkription macht die Edition ein Arbeitsheft zugänglich, das seinem Besitzer dreizehn Jahre lang dazu diente, Ideen und Informationen in Form von Notizen

festzuhalten. Als Link realisierte Querverweise und Indizes erfüllen die ursprüngliche Funktion der Handschrift. Anhand der Faksimiles läßt sich diese als kulturelle und intellektuelle Schaffenspraxis nachvollziehen: das handschriftliche Exzerpieren und Kompilieren. Digitale Reproduktion und Edition des Arbeitsheftes dienen nicht allein der Analyse des Enstehungsprozesses von Montesquieus Werk. Sie gewähren Forschern und Öffentlichkeit eine Einsicht darin, dass Papier und Tinte zweckdienliche Werzeuge für die Verarbeitung von Wissen und Information sein konnten, bevor sie durch den Computer weitestgehend verdrängt wurden.

Abstract

Leaning on the example of the Montedite project, an electronic edition of a notebook by the famous author of L'Esprit des lois, this chapter aims at showing that encoding manuscripts and providing links between digital images and transcriptions, page by page, changes the way we consider and classify this manuscript. This method offers, in this particular case, the means to provide, together with an accurate transcription, a chronological analysis of Montesquieu's thought and documentation. It allows the reader, to identify different handwritings and dates. Based on a TEI XML-encoded transcription, this web edition makes accessible a notebook which accompanied the author's career for thirteen years to keep notes, information and ideas. Cross-references and indexes in the edition carry out the genuine function of the manuscript. Facsimiles of the manuscripts give an opportunity to study these practices which have played an important part in cultural and intellectual creation: excerpta, common-place books, workbooks and notebooks, and different kinds of personal compilations. Digitisation and digital editions are not only tools for genetic criticism about authors' writing processes. They allow researchers and a larger public to explore and analyze how men in the past with paper and ink created elaborate instruments to store, classify and use knowledge without computers.

1. Introduction

L'accès au patrimoine manuscrit par la numérisation des originaux offre aux chercheurs l'occasion de modifier la façon dont ils conçoivent leur travail et leur rôle dans l'espace public et social. Jusqu'à aujourd'hui l'éditeur scientifique était un médiateur entre des originaux difficilement accessibles et un public pour lequel cette médiation était nécessaire. Les savants étaient le lien entre des documents silencieux dissimulés dans les fonds patrimoniaux des bibliothèques ou dans les archives et le savoir plus ou moins diffusé dans le public par l'édition d'un contenu signifiant : le texte. L'arrivée sur internet des images numérisées a profondément changé cette relation. Si quelques manuscrits

seulement sont jusqu'à maintenant disponibles en ligne, la question se pose de profiter de cette stimulante possibilité pour montrer l'objet matériel à côté de la transcription comme texte lisible.

2. La spécificité du manuscrit des Pensées

Cette opportunité semblerait favoriser surtout les recherches sur les manuscrits de la période contemporaine. En effet les études de génétique portant sur des manuscrits des XIXe, XXe et XXIe siècles sont stimulées par l'abondance des matériaux à la disposition du chercheur. Avec la sacralisation de la figure de l'auteur, l'intérêt pour toutes les traces écrites du processus de l'œuvre a contribué à leur conservation. La critique génétique s'est intéressée très tôt aux usages de l'informatique dans l'exploitation des dossiers d'une œuvre. Aujourd'hui, pour ne parler que du domaine français qui a donné naissance aux travaux pionniers de l'ITEM, les manuscrits de Beckett, ceux de Stendhal et de Flaubert, de Proust, de Roland Barthes ont donné lieu à divers projets d'éditions électroniques et de bases de données qui exploitent la confrontation texte/image grâce au numérique. Cette importance des matériaux manuscrits à disposition et les possibilités offertes par ce biais aux études génétiques ont favorisé les projets portant sur des œuvres littéraires des XIXe et XXe siècles et sur tout ce qui permet d'éclairer un processus de création originale.

Pour les époques précédentes, on trouve très peu de manuscrits d'auteur, la publication d'un ouvrage entraînant, à de très rares exceptions près, la destruction du manuscrit. Le manuscrit de Montesquieu intitulé *Mes Pensées* est d'autant plus intéressant. Il s'agit d'un cahier de travail en trois volumes consulté et enrichi pendant trente ans, entre 1726–1727 et 1754, par le célèbre auteur de *L'Esprit des Lois*, Il comporte environ 1100 feuillets. N'étant pas destiné à la publication, il n'existe que comme manuscrit. Instrument de documentation personnelle et de composition, il peut être considéré comme le « laboratoire de l'œuvre » d'un auteur majeur des Lumières. Une autre de ses caractéristiques est de comporter une importante partie autographe et différents scripteurs, les secrétaires de Montesquieu, quelques interventions très brèves et rares de Jean-Baptiste de Secondat, le fils de l'auteur et des écritures plus tardives dans les marges, révélant la trace de lectures posthumes à des fins d'éditions partielles ou intégrales (fig. 1).

Par ailleurs, conçu comme espace de conservation de fragments utilisés dans des œuvres imprimées ou laissés en attente d'utilisation, le manuscrit signale en marge les passages utilisés dans les œuvres publiées ou projetées de l'auteur. Ainsi l'expression récurrente en marge « Mis dans les Loix » par exemple, signifie qu'un élément de texte a été utilisé dans un chapitre de *L'Esprit des lois* (fig. 2). En outre le manuscrit comporte

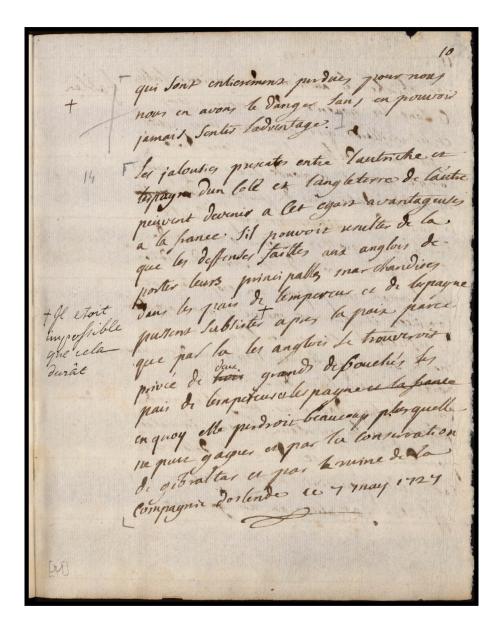


Figure 1. Montesquieu, *Mes Pensées*, BM Bordeaux, ms. 1866, t. 1, p. 10. Ensemble autographe (1727) avec note postérieure en marge gauche écrite par un secrétaire (1743–1744).

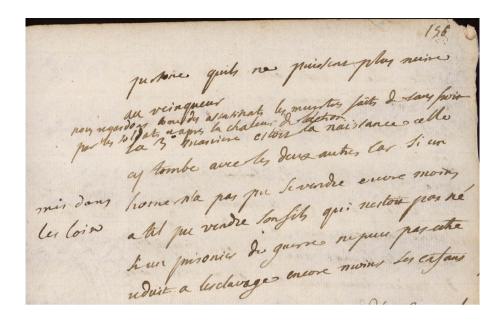


FIGURE 2. Montesquieu, *Mes Pensées*, B. M. Bordeaux, ms. 1866, t. 1, p. 156 (détail). En marge gauche : « Mis dans les loix ».

de fréquents renvois internes qui permettent de repérer le traitement d'une même thématique à des endroits différents de cet ensemble.

Les caractéristiques du manuscrit rendent la consultation de l'original particulièrement nécessaire à la compréhension de tout ce que ce recueil peut nous apprendre sur la genèse des œuvres publiées, sur les projets et les ébauches non abouties qu'il est possible d'inventorier et de dater. L'identification des écritures est un moyen de préciser les étapes de l'information, de la culture, de la pensée de Montesquieu. En effet l'écriture de chaque secrétaire, au service de l'écrivain pendant une période déterminée que des chercheurs ont définie en particulier grâce à la correspondance, datée, donne des indications sur les années au cours desquelles tel ou tel fragment a été transcrit. L'examen attentif et renouvelé du manuscrit est donc le point de départ indispensable d'une réflexion rigoureuse, en rupture avec une utilisation abusive de fragments non datés.

3. Le choix d'une confrontation texte/image et d'un balisage TEI

La numérisation permet au chercheur d'examiner à l'infini cet original pour confirmer des hypothèses dans la chronologie de la composition et de la documentation de l'auteur.

Elle constitue une aide à la transcription grâce à des images haute définition. Mais l'image numérique permet aussi d'envisager un autre mode d'édition qui restitue les spécificités de ce cahier de travail et met en évidence une méthode intellectuelle et les étapes d'une réflexion. Le projet Montedite qui est devenu une édition dans le cadre d'une collection numérique des Presses universitaires de Caen, a été conçu pour fournir au lecteur, avec une transcription fidèle, une analyse chronologique de la pensée et de la documentation de Montesquieu, en particulier en identifiant, à côté des parties autographes, des mains différentes et datées (les secrétaires engagés par l'auteur). Il s'agissait de permettre la confrontation, à l'écran, de l'image numérisée et de sa transcription enrichie d'informations sur la chronologie des écritures, sur la progression de la composition par le signalement des suppressions et des additions. Cette édition en ligne met donc en relation le texte et l'image; elle est dynamique dans la mise à disposition à l'écran des informations nécessaires à l'interprétation; elle favorise des explorations systématisées du document. L'enrichissement de la transcription a été conçu en utilisant le XML et un balisage TEI (Text Encoding Initiative), d'abord selon la version P4, utilisée au début du projet, puis plus récemment en migrant dans la version P5, version que nous présentons ici. L'encodage a été conçu en recherchant la simplicité, l'économie de moyens et la meilleure adaptation aux spécificités de ce manuscrit qui est un état unique corrigé, avec suppressions et additions, ce qui ne correspond pas tout à fait aux dossiers plus complexes traités dans le cadre de la génétique textuelle.

Les principaux éléments utilisés sont : <div>, <pb>, , <add>, , <note>, <handNotes>, <handNote>, <handShift>, <title>, <ref>. Les divisions originales du support matériel (volume, page ou folio, paragraphe) sont encodées pour la mise en relation texte/image, ainsi que la numérotation des fragments par le premier éditeur du texte intégral, Henri Barckhausen, numérotation que l'on utilise par commodité. L'élément <div> est alors utilisé avec un attribut « xml :id » dont la valeur est définie à partir du numéro conventionnel : <div xml :id="pn125">. Le balisage des corrections est concu comme une aide à la lecture du manuscrit en mode image grâce au repérage des parties biffées () et des parties ajoutées (<add>), et à la possibilité, dans la version diffusée sur le web, de masquer les portions de texte supprimées et de lire ainsi la version finale voulue par l'auteur. L' identification des mains est encodée par les attributs « xml :id » et scribe des éléments < handNotes>, < handNote>. Cet encodage permet de dater un élément de texte parfois très postérieur au fragment dans lequel il s'insère. On utilise alors l'attribut « hand » de l'élément <add>. Un changement de main est signalé par l'élément <handShift> complété par les attributs « new » et « next ». Le statut textuel incertain des notes marginales qu'on peut considérer tantôt comme notes, tantôt comme additions, tantôt comme directives ou notes de régie, a conduit à la généralisation de la localisation de ces éléments de texte en marge droite de la transcription. Les éléments utilisés sont <note> et <add> auquel on associe l'attribut « place » (<add place="en marge">). A l'écran, l'ensemble de ces éléments peut être mis

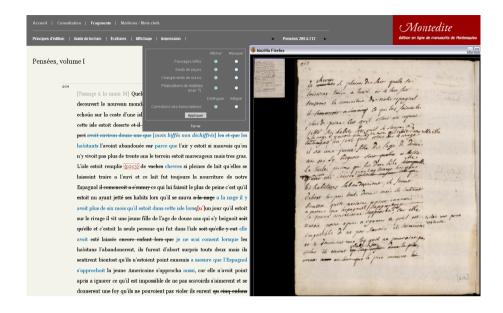


Figure 3. Transcription à gauche du n° 209 (*Pensées*, volume I, p. 212–213); fenêtre de la page 213 du manuscrit.

en forme dynamiquement pour faciliter la lecture; les additions sont signalées dans la transcription par des caractères de couleur bleue. Cette édition a été conçue comme une aide à la lecture et à l'exploitation des images numérisées du manuscrit.

Un onglet « Ecritures » donne accès à une autre fenêtre précisant la période d'intervention de chaque scripteur, identifié par une lettre majuscule (fig. 3). L'écriture principale du fragment à l'écran est signalée sur la première ligne en marge droite. Un simple clic sur un texte ajouté (en bleu dans l'interface web) permet de faire apparaître une pop-up qui précise l'identité du scripteur et la position de l'addition par rapport à l'écriture principale (fig. 5 : « E, en bas de page, sous le paraphe de séparation »).

4. Les résultats scientifiques attendus

La confrontation de l'image et de la transcription enrichie par balisage TEI conduit donc à une analyse du manuscrit éclairant les étapes de l'information, de la culture, de la pensée de Montesquieu, et aidant à l'interprétation de fragments par leur datation approximative.

Par exemple en consultant le n° 103 (numérotation Barckhausen), on constate sur l'image de la page correspondante du manuscrit qu'une remarque par une écriture différente de celle qui figure sur les pages 96 et 97 a été ajoutée sur un espace libre en bas de page (fig. 4).

La transcription encodée permet de dater l'addition (fig. 5).

L'addition est écrite par le secrétaire E (1734–1739), qui intervient après le voyage en Italie de Montesquieu (1728-1731), tandis que l'écriture des nº 102 et 104 est celle de Bottereau-Duval, qui n'est plus au service de l'auteur après 1731. La remarque n° 103 est donc postérieure aux voyages, insérée dans une séquence rédigée antérieurement. La comparaison du n° 103 avec son environnement textuel permettra ensuite de conjecturer les raisons pour lesquelles Montesquieu a choisi cet emplacement dans le volume 1 : le passage qui précède (n° 102) traite en effet du changement continuel qui affecte le monde physique; ce changement permet de rendre compte de ce qui apparaît comme les exagérations des anciens dans leurs évocations du monde qui les entourait. Ainsi le lieu fameux d'une célèbre victoire romaine, le lac Régille, apparaît au voyageur du XVIIIe siècle « pas plus grand que la main ». Cette pensée s'éclaire par celle qui la précède mais l'étude des écritures et de la localisation de l'addition sur la page nous renseigne aussi sur la façon de travailler de Montesquieu. Bien qu'il refuse, pour son cahier de travail, un classement systématique, il n'insère pas une remarque additionnelle tout à fait aléatoirement sur des emplacements restés libres. Il procède par rapprochements, association d'idées et d'informations.

On peut également constater qu'il revient sur certains passages pour les actualiser quand le contexte politique par exemple a changé.

Sur la page 161 du manuscrit (volume I), on remarque des corrections d'une main différente de la main principale (fig. 6). La transcription balisée permet de dater et d'expliquer ces corrections : en 1736, la Sicile qui appartenait à l'empereur d'Autriche sera attribuée à Don Carlos, fils de Philippe V d'Espagne, roi de Naples. Après 1736, Montesquieu fait remplacer par le secrétaire E toutes les mentions de l'empereur par celles du « roy de Naples », Don Carlos, nouveau possesseur de la région et, comme on le voit ici, les « troupes impériales » sont corrigées en « troupes royales ».

D'autres possibilités d'exploration du recueil ont été prévues : le manuscrit remplit en effet une fonction de stockage de fragments qui ont été utilisés dans des œuvres imprimées ou bien qui en ont été rejetés mais que l'auteur a souhaité conserver. L'encodage de ces mentions d'emplois ou de rejets permet de systématiser les références à des œuvres publiées ou projetées comme celle-ci : « J'ai mis cela dans mes Lois » [i.e. « J'ai utilisé ce passage dans L'Esprit des lois »]. On utilise l'élément <note> complété par l'attribut type pour marquer de telles mentions marginales, ce qui donne pour cet exemple : <note type="RU_EL"> (EL, abréviation pour L'Esprit des lois). L'intérêt de cet encodage est de pouvoir extraire de façon systématique toutes les mentions de ce type, toutes celles qui renvoient à la même œuvre, de pouvoir aussi établir la liste de toutes les

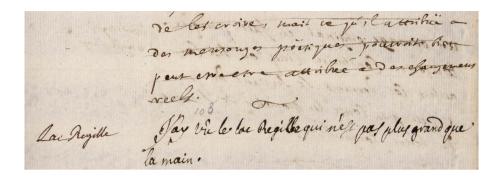


Figure 4. N° 103, page 96 du volume I des *Pensées* (détail). En bas : « J'ay vu le lac Regille qui n'est pas plus grand que la main ».

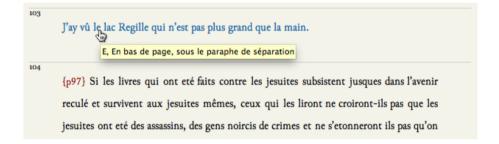


Figure 5. Transcription du n $^{\rm o}$ 103. La couleur bleue signale une addition postérieure à la période de transcription de la séquence. La pop-up identifie le scripteur et permet la datation.

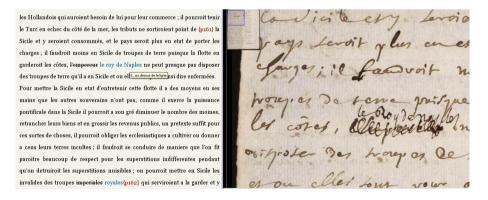


Figure 6. Transcription du nº 177 et fenêtre de la page du manuscrit (volume I, p. 161). La pop-up ouverte en cliquant sur « le roy de Naples » (en bleu dans le texte) indique : « E, au dessus de la ligne ».

Le mathematicien ne va que du vray au vray, du faux au faux vray par les arguments ab absurdo ils ne conoissent pas ce milieu qui est le probable le plus ou le moins probable; il n'y a pas a cet egart de plus ou de moins dans les mathematiques.

Mathematicien

Figure 7. En marge droite (nº 172) : « J'ay mis tout cela dans la bibliotheque ».

œuvres de l'auteur mentionnées, de se doter des moyens d'un accès automatique à ces mentions par nom d'œuvre. L'encodage permet aussi de signaler les traces des œuvres abandonnées ou les références aux lectures de l'auteur. Le balisage a pour fonction de systématiser l'extraction pour constitution de listes : des ouvrages allographes sources (

(
bibl>), des extraits de lecture mentionnés, des projets d'ouvrages qui se réduisent parfois à un titre (<title>). Il permet en outre d'activer les renvois internes prévus par l'auteur (<ref> : définit une référence vers un autre emplacement). Le balisage de la transcription du manuscrit permet non seulement d'éclairer la genèse des œuvres publiées en repérant les passages transcrits au préalable dans les *Pensées*. Il permet aussi d'inventorier en les datant les projets et les ébauches non aboutis, leur transformation dans des écrits orientés différemment. Le n° 172 (volume I) offre un exemple de ce moyen de construire une étude de genèse par analyse du manuscrit (fig. 7).

La note marginale fait état d'une réutilisation du fragment dans un ouvrage intitulé *Bibliothèque*. La confrontation rapide des titres contenus dans le manuscrit grâce au balisage permet de faire apparaître un projet de recueil de notes ou d'ouvrage à contenu historique et politique désigné par plusieurs titres : *Princes* (n° 540, 610) ou *Prince* (n° 640), *Bibliothèque espagnole* (n° 524–526), *Bibliothèque* (n° 173), *Journal* (n° 140, 162, 194, 318, 478), *Journal espagnol* (n° 472), à rapprocher du manuscrit *Réflexions sur le*



FIGURE 8. Résultats d'une recherche à partir du mot espagnol.

caractère de quelques princes et sur quelques événements de leur vie (ca. 1731–1733). Cet ensemble nous renseigne sur la façon de travailler de Montesquieu, qui ouvre, sur des sujets variés, des dossiers aux contours changeants, qui n'aboutissement pas toujours à des écrits autonomes et achevés et dont des éléments sont réutilisés dans des pièces diverses.

5. Les instruments de navigation à destination de publics élargis

Le site Montedite offre aux chercheurs, étudiants et public un moyen de naviguer dans le texte des *Pensées* et de faire des recherche plein texte. Le moteur de recherche PhiloLogic™ offre l'opportunité d'une recherche de mots avec variations orthographiques, particulièrement précieuse pour un texte présentant des différences orthographiques selon les scripteurs. On trouve ci-dessous (fig. 8) l'exemple d'une recherche à partir du mot *espagnol*.

Comme on le voit ici, la recherche par terme fournit des résultats avec l'environnement textuel. Pour chaque occurrence, le numéro (ex : Pensée 472), par un lien, permet d'accéder au passage du texte correspondant.

Enfin la reprise des thèmes notés en marge par un lecteur du XIX^e siècle chargé par la famille de Montesquieu d'une édition qui n'a jamais abouti a permis de constituer un index thématique facilitant les recherches dans les volumes (fig. 9).



FIGURE 9. Index thématique reprenant les mots-clefs figurant dans les marges du manuscrit.

Les numéros qui suivent les mots-clefs (numérotation Barckhausen) permettent d'accéder au texte par un lien.

L'accès libre en accord avec la bibliothèque de Bordeaux, détentrice du manuscrit, est un élément essentiel de valorisation de cette pièce inestimable, valorisation qui peut intéresser chercheurs, étudiants et un public plus large, curieux de ce qui concerne Montesquieu mais aussi des manuscrits d'auteurs de l'âge classique.

6. Conclusion

Ce manuscrit particulier, qui relève en partie d'un héritage humaniste de compilation et de documentation et de la tradition des recueils de lieux communs (Dornier 2008 : 809–20), souligne l'intérêt de l'édition électronique pour étudier ces pratiques qui ont joué un rôle important dans la création intellectuelle et culturelle : *excerpta*, recueils de lieux communs, cahiers de travail et carnets de notes, et différentes sortes de compilation personnelle. La numérisation et l'édition numérique, comme cela est souligné par différent projets concernant des encyclopédies médiévales, des carnets de notes et des écrits scientifiques (*Newton Project, Sourcencyme, Cybernard etc...*) ne sont pas seulement des outils très intéressants pour la critique génétique à propos du processus d'écriture littéraire des écrivains. Elles permettent d'explorer et d'analyser pour les chercheurs et pour un public plus large comment des hommes du passé, avec du papier

et de l'encre, créaient des instruments élaborés pour conserver, classer et utiliser les savoirs, sans ordinateurs.

Bibliographie

- Benrekassa, Georges. « Les Manuscrits de Montesquieu, Secrétaires, Écritures, Datations ». *Cahiers Montesquieu* 8 (2004).
- Cybernard ANR. Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM). Dir. Jean-Louis Lebrave. CNRS/ENS UMR 8132. http://www.item.ens.fr/index.php?id=14060>.
- De Biasi, Pierre-Marc. La Génétique des textes. Paris : Armand Colin, 2005.
- Décultot, Elisabeth. Lire, copier, écrire. Les bibliothèques manuscrites et leurs usages au XVIIIème siècle. Paris : CNRS Editions, 2003.
- Dornier, Carole. « La Mise en archive de la réflexion dans les *Pensées* ». *Revue Montesquieu* 7 (2003–2004): 25–39. En ligne: http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article413>.
- Dornier, Carole. « Montesquieu et la tradition des recueils de lieux communs ». Revue d'Histoire littéraire de la France 4 (2008) : 809–820.
 - En ligne: http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00348800>.
- Grésillon, Almuth et Jean-Louis Lebrave. *Ecrire au XVIIe et XVIIIe siècles. Genèses de textes littéraires et philosophiques.* Paris : CNRS Editions, 2000.
- ITEM : Institut des Textes et Manuscripits Modernes. Laboratoire du CNRS constitué en Unité Mixte de Recherche CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) / ENS (École Normale Supérieure) UMR 8132, 2009–2010. http://www.item.ens.fr/>.
- Lebarbé, Thomas et Cécile Meynard. « Nouvelles pratiques éditoriales, nouvelles lectures : Les enjeux de l'édition électronique de manuscrits littéraires ». *Mémoires Du Livre*. Vol. 1.1 (2009). http://www.erudit.org/revue/memoires/2009/v1/n1/038635ar.html.
- Leriche, Françoise et Cécile Meynard (dir.). « De L'hypertexte au manuscrit. L'apport et les limites du numérique pour l'édition et la valorisation de manuscrits littéraires modernes ». Recherches & Travaux 72 (2008): 9–301.
- Montedite. Édition électronique des Pensées de Montesquieu. Ed. Pierre-Yves Buard et Carole Dornier. Caen : Société Montesquieu, Maison de la Recherche en sciences humaines de l'Université de Caen, Presses universitaires de Caen, 2006–2011. http://www.unicaen.fr/services/puc/sources/Montesquieu/.
- Montesquieu. « Spicilège ». *Œuvres complètes*, t. 13. Ed. Rolando Minuti et Salvatore Rotta. Oxford : The Voltaire Foundation, Napoli, Istituto Italiano per gli Studi Filosofici, 2002. 37–77.
- Newton Project. Eds. Rob Iliffe and Scott Mandelbrote. Sussex : University of Sussex, 1998–2010. http://www.newtonproject.sussex.ac.uk/.
- PhiloLogic™. Moteur de recherché développé par le ARTFL Project et le Digital Library Development Center (DLDC) à l'University de Chicago. Chicago: University of Chicago, 2010. http://sites.google.com/site/philologic3/>.
- Shackleton, Robert. « Les secrétaires de Montesquieu ». *Montesquieu, Œuvres complètes.* Paris : Nagel (1950). II, xxxv-xliii.

 $\label{lem:sourcencyme} Sourcencyme - ANR. \ Atelier \ Vincent \ de \ Beauvais. \ Dir. \ Isabelle \ Draelants. \ Nancy: Universit\'e \ de \ Nancy \ 2, 2007-2010.$

http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/VincentdeBeauvais/ProgrammeSources.html.

TEI: Text Encoding Initiative. TEI Consortium, 2010. http://www.tei-c.org/index.xml>.

Volpilhac-Auger, Catherine. « De la main à la plume. Montesquieu et ses secrétaires : une mise au point ». Montesquieu en 2005. Studies on Voltaire and the eighteenth century 05 (2005) : 103–151.